

Risoux ou Risoud ?

La forêt du Risoux est la plus grande forêt d'Europe en un seul tenant. A cheval sur la Suisse et la France, elle est essentiellement composée d'épicéas.

Sur les cartes topographiques suisses et françaises on trouve l'orthographe Risoux. L'orthographe Risoud est propre à la partie suisse, et particulièrement utilisée à la Vallée de Joux.



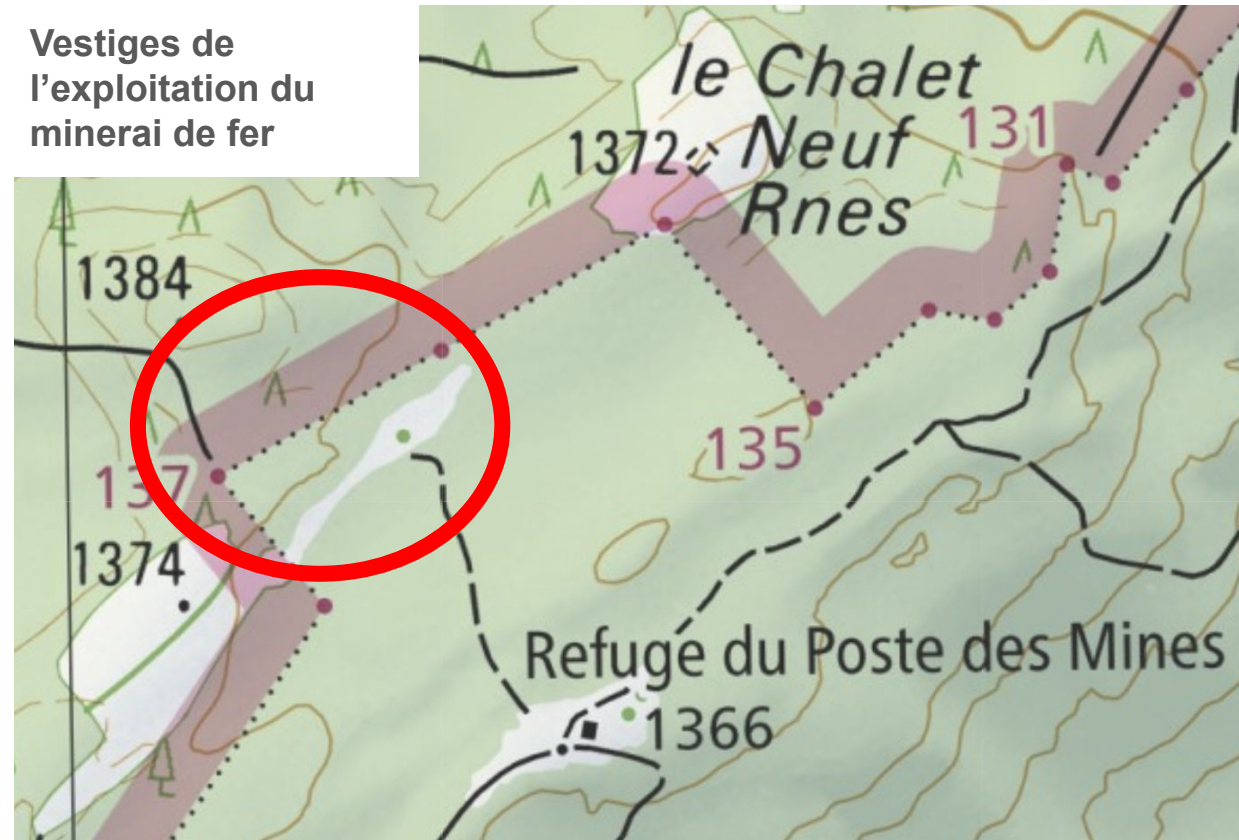
- **Exploitation du minerai de fer**
- **Foresterie**
- **Charbon de bois**
- **Passage clandestin de la frontière pendant la seconde guerre**
- **Contrebande ...**

... autant d'événements qui ont marqué ce massif forestier et dont on peut voir encore de nombreuses traces.

Minerai de fer ²

Autrefois, La Vallée eut des établissements métallurgiques d'une certaine importance. Les débris de fonderies, constatés au Brassus il y a peu d'années, ajoutés à divers documents historiques, en sont la preuve irréfutable. On exploitait le fer aux Charbonnières notamment. Sans doute, chercha-t-on aussi le précieux minerai au Risoud, non loin de l'emplacement actuel du poste. Il existe, joutant la frontière, des creux à demi-comblés, qui ne sont nullement des baumes. Peut-être sont-ils les derniers vestiges de travaux entrepris dans cette partie du Risoud à la recherche du fer !

Vestiges de l'exploitation du minerai de fer



L'histoire du Poste des Mines est bien différente de celle de nos cabanes et refuges forestiers. Située à 1367 mètres d'altitude dans une petite clairière, au dessus du village du Solliat, à 200 mètres du mur frontière, la bâtisse y accueillait des gendarmes Vaudois dès 1803. Auparavant, c'est l'exploitation du minerai de la région, riche en fer, qui lui valu son nom « Poste des Mines ». L'endroit appartient à la Commune de l'Abbaye et est aujourd'hui un refuge ouvert au public.

Claude Karlen conte son histoire dans « Le Poste des Mines de 1650 à nos jours » aux Éditions du Rendez-vous.



[Complément à l'histoire du Poste des Mines](#)



Le Poste des Mines.

En suite de la transaction intervenue pendant l'année écoulée entre l'Etat de Vaud et les usagers de La Vallée, le *poste de gendarmerie des Mines* est devenu la propriété de ceux-ci et les gendarmes ont quitté le petit bâtiment isolé au milieu de la forêt, le 4 janvier dernier.

Ce n'est pas sans une nuance de regrets que nous les avons vus partir, ces braves fonctionnaires, modestes autant que vigilants, préposés depuis longtemps à la garde de la forêt.

Hospitaliers, ils l'étaient et largement, et se mettaient tout entiers à la disposition de leurs visiteurs avec une amabilité et une prévenance sincères et dignes d'éloges. Nombreux sont ceux qu'ils ont obligés.

Amis gendarmes, au nom de tous, merci ! et puissiez-vous garder de ceux qui se faisaient un plaisir de vous rendre visite le même bon souvenir qu'ils vous enservent. X.

Rando dans le Risoux

Foresterie: quelques activités d'hier et d'aujourd'hui

Le charbon de bois

Avec les meules qui se rallument, il se fait un redressement des valeurs. Les menus bois des forêts reviennent en honneur.

[Article](#)

Le bois d'harmonie

On y trouve des bois particulièrement très recherchés par les luthiers: les bois d'harmonie. ([voir un reportage](#))

[Autres informations](#)

Les sangles pour le vacherin

Le vacherin doit beaucoup aux forêts vaudoises, d'irremplaçables kilomètres de sangles.

[\(vidéo\)](#)





Bernard Bouveret - passeur

Entretien avec Bernard Bouveret engagé par les services secrets suisses à l'âge de 16 ans.

[Vidéo 1](#) - [Vidéo 2](#) - [Vidéo 3](#)



Fred Reymond - passeur suisse

Fut recruté par les services secrets suisse et reçu la Médaille des Justes.

[Vidéo 1](#) - [Article](#)



La première trace écrite d'une frontière sur les crêtes jurassiennes remonte au temps de Jules César (environ 52 av. J.-C.). Le proconsul des Gaules nous indique que la chaîne jurassienne sépare les Séquanes (capitale Besançon) des Helvètes (capitale Avenches).

[...]

Dès 1678, la Franche-Comté bascule dans le giron français. Les lys se substituent au lion. Le royaume de France fait aborner densément la crête du Risoux en 1716.

[Plus d'informations](#)



1. Les anciens postes de gendarmerie du Risoud, par Samuel Aubert, dans les bulletins mensuels du CAS section Val de Joux, no 2 et 3 de 1950 - [téléchargeable](#)
2. Les anciens postes de gendarmeries du Risoud La Revue, 15 novembre 1911 - [téléchargeable](#)
3. [Archives culturelles de la Vallée de Joux](#)
4. [Patrimoine - Vallée de Joux](#)

